

■ LE S
FAILLE S
FONT ■
CORPS

PRIX ICART ARTISTIK REZO ■

PRIX D'ART
CONTEMPORAIN

SOMMAIR

1	Remerciements	4
2	Édito	5
3	Le Prix ICART Artistik Rezo	6
4	Programmation	12
5	Candidat·e·s	14
6	Membres du jury	38
7	Les précédents lauréat·e·s	52
8	Les lauréat·e·s 2024	54
9	Les organisateur·trice·s	56
10	Nos partenaires	60
11	L'équipe	68
12	Infos pratiques	73
13	Contact	74

L'équipe de 2025 du Prix ICART Artistik Rezo souhaite remercier chaleureusement toutes les personnes ayant contribué au bon déroulement et à la réussite de cette édition.

Nous sommes ravi·e·s de voir chaque année un tel engouement autour de ce Prix, désormais connu et reconnu auprès de nos pair·e·s et dans le domaine de l'art contemporain.

En premier lieu, merci à l'ICART et Artistik Rezo, qui nous permettent chaque année d'organiser un événement de grande ampleur. Leur confiance nous permet de créer, d'imaginer un projet, mais également d'accompagner des artistes passionnant·e·s.

Ensuite, nous exprimons notre sincère gratitude aux candidat·e·s ayant participé ainsi qu'aux artistes exposé·e·s : Maïssane Alibrahimi, Miriam Angeli Padilha, Ismaël Bazri, Clémentine Blaison VanDenHende, Camille Bleu-Valentin, Claire Chapuis, Kwama Frigaux, Lucie Hodiesne Darras, Shuyin Hou, Tristan Jon, Rachel Marsil, Lou Motin, Elijah Ndoumbe, Hsin Yen Wang, Yuzi Wu. C'est grâce à leur travail et leur créativité que cette exposition collective prend sens et vie. Sans iels, ce prix n'aurait pas été possible.

Le Prix ICART Artistik Rezo n'aurait également pas été réalisable sans les professionnel·le·s qui nous font l'honneur de participer au jury. Merci à Nicolas Laugero Lasserre, Sirine Ammar, Alice Audouin, Olivier Celik, Chloë Collin, Valentine Cotte, Armelle Dakouo, Yvannoé Kruger, Kévin Le Squer, Jean-Marc Quittard et Marine Van Schoonbeek.

Nous tenons également à remercier nos partenaires : Artempo, Fluctuart, Jour Férié, Le Géant des Beaux-Arts, Champagne Edouard Martin, Eucalyptus, Lillet et nos partenaires médias : ATFU, Journal Des Arts et L'Œil.

Un grand merci également à Rémi Aubert, notre interlocuteur à l'Hôtel Mona Bismarck. Son engagement, sa disponibilité et son accompagnement tout au long de l'organisation ont été essentiels au bon déroulement de notre exposition dans ce lieu d'exception.

Nous sommes aussi grandement reconnaissant·e·s envers nos intervenant·e·s, Lucas Fritz, Viktoria Petroff et Elijah Djaé, pour la table ronde ainsi que notre interprète LSF Habsatou Bah.

Un immense merci à nos tutrices Sarah Meneghello, Eva Quintard et Philippine Bardi de Fourtou et pour leurs conseils, écoute et accompagnement sans faille tout au long du projet.

La 17^e édition du Prix Icart Artistik Rezo met à l'honneur 15 artistes de moins de 35 ans sélectionné·e·s pour leurs engagements, leur originalité et leur démarche artistique.

Au fil de l'organisation de ce prix, une thématique commune a émergé des œuvres exposées, celle des failles. Qu'elles soient personnelles ou partagées, elles façonnent les identités de chacun·e. Aussi protéiformes que les œuvres présentées, les failles touchent à la fois au corps et à l'intime mais aussi aux identités en mutation et aux structures sociales et politiques qui nous entourent. Loin d'être des impasses, elles sont l'objet d'une réinvention artistique. L'art devient alors le vecteur tangible de l'expression de ces failles, un canal à travers lequel elles sont mises en forme.

L'exposition *Les failles font corps* nous invite à considérer ces fissures, ces zones d'ombres, non comme des faiblesses, mais comme des espaces de résistance.

Les artistes exposé·e·s : Maïssane Alibrahimi, Miriam Angeli Padilha, Ismaël Bazri, Clémentine Blaison, VanDenHende, Camille Bleu-Valentin, Claire Chapuis, Kwama Frigaux, Lucie Hodiesne Darras, Shuyin Hou, Tristan Jon, Rachel Marsil, Lou Motin, Elijah Ndoumbe, Hsin Yen Wang, Yuzi Wu.

L'équipe du Prix ICART Artistik Rezo 2025

LE PRIX ICART ARTISTIK REZO

Organisé par les étudiant·e·s de l'ICART de 5^e année spécialité art et patrimoine, le Prix ICART Artistik Rezo est un prix d'art contemporain dédié à la scène émergente visant à récompenser des artistes de moins de 35 ans. Un·e lauréat·e nommé·e se voit remettre une dotation de 3.000 € par un jury de professionnel·le·s de la culture. Une récompense de 500 € est également offerte au·à la candidat·e désigné·e par le public. Tous·tes bénéficient de cadeaux offerts par nos partenaires. C'est l'occasion pour les artistes de gagner en visibilité et d'exposer leurs œuvres auprès d'un large public. Ce tremplin offre l'opportunité de réunir artistes, professionnel·le·s, amateur·rice·s et étudiant·e·s du monde de l'art autour d'une expérience riche et formatrice.



© Louis Demanet--Dunet

Cérémonie - Valentine Cotte Lucie Herlemont
lauréates Prix Icart Artistik Rezo 2024

LES NOUVEAUTÉS

de la 17^e édition

■ LE LIEU

L'exposition se tiendra les 17 et 18 mars 2025 à l'Hôtel Mona Bismarck, situé au cœur de la Colline des Arts. Ce noyau culturel et artistique concentre un nombre significatif d'institutions emblématiques, à l'instar du Palais de Tokyo ou du Musée d'Art Moderne de Paris. Unique en France, ce site invite à la créativité et confirme la position de Paris comme l'une des capitales mondiales de la culture.

Ce luxueux hôtel particulier porte le nom de Mona Von Bismarck, philanthrope américaine expatriée à Paris et grande amatrice d'art. Construit en 1890, ce lieu offre à présent un espace d'exposition empreint d'histoire et d'élégance. Les visiteurs pourront ainsi profiter d'œuvres contemporaines tout en s'enchantant d'une vue imprenable sur la Tour Eiffel et la Seine.



HÔTEL MONA BISMARCK



■ UN ÉVÉNEMENT ÉCO-RESPONSABLE ET ACCESSIBLE AU PLUS GRAND NOMBRE

Les pratiques éco-responsables et les enjeux d'accessibilité sont au cœur de l'identité de la 17^e édition du Prix ICART Artistik Rezo. Dans une démarche zéro déchet, nous privilégions les matériaux recyclés, réutilisables et des options pour des alternatives durables, malgré les défis budgétaires que cela peut représenter. Par ailleurs, un nouveau pôle dédié à la Responsabilité Sociale des Organisations (RSO) a été créé cette année pour concilier l'accessibilité des événements culturels avec les enjeux environnementaux.

■ UN ÉVÉNEMENT POUR TOUS LES PUBLICS

L'**accessibilité** est une valeur centrale du Prix. Tous les événements sont gratuits, sur réservation, et des outils spécifiques, tels que des textes en langage Facile à Lire et à Comprendre (FALC), sont développés pour permettre au plus grand nombre d'y participer.

■ UNE MISSION POUR L'AVENIR

À travers ces actions, le Prix ICART Artistik Rezo souhaite devenir un modèle d'événement culturel durable et inclusif. En repensant chaque détail de son organisation, il incarne une réflexion nécessaire sur les responsabilités sociales et environnementales de la culture.



■ LES VALEURS DU PRIX ICART ARTISTIK REZO

- **Accessibilité** : Faire de l'art contemporain un domaine ouvert à tous les publics.
- **Éco-responsabilité** : Adopter des pratiques durables et réduire l'empreinte écologique de l'évènement.
- **Promotion de l'émergence** : Offrir aux jeunes talents un tremplin pour développer leur carrière et leur visibilité.

■ TREMPLIN, PROFESSIONNALISATION ET ÉCHANGES FRUCTUEUX

L'originalité du Prix ICART Artistik Rezo réside dans la conjugaison entre émergence et professionnalisation. Formidable opportunité de rencontres entre des publics, des artistes, des étudiant·e·s passionné·e·s et des personnalités reconnues dans le monde de l'art, le Prix ICART Artistik Rezo contribue à faire rayonner la création contemporaine émergente, l'ICART et ses partenaires.



Vernissage-Éléphant Paname, 2018

4

PROGRAMMATION

Lundi 17/03

■ TABLE RONDE - de 18h à 20h

“Corps déviants, normes éternelles ? Questionner les codes et les structures sociales”

Intervenant·e·s :

Lucas Aloyse Fritz, enseignant-chercheur spécialisé en théorie de l'information, de la communication et de la sociologie, travaillant sur la neurodiversité et les mouvements sociaux liés aux différences neurologiques.

Viktoria Petroff, photographe et directrice artistique, dont le travail explore dans certaines de ses œuvres le handicap invisible, notamment la narcolepsie.

Elijah Djaé, étudiant·e en sociologie, collagiste et blogueur·euse, lie antivalidisme et antiracisme dans ses réflexions et son art. Iel se définit comme handi·e·fol noir·e.

■ VISITES LIBRES - de 18h à 20h

Mardi 18/03

■ ATELIER SCOLAIRE

Un atelier pour des scolaires de cycle 3 animé par l'équipe de médiation.
Mardi de 9h à 11h30.

■ VISITES LIBRES ET GUIDÉES - accès libre

L'exposition sera ouverte au public de 12h à 17h et de 19h à 22h.
Des visites guidées seront proposées au cours de l'après-midi, à 15h et 16h.

■ CÉRÉMONIE - de 19h à 22h

Remise du Prix du jury et du Prix du public à 20h30.

CANDIDAT · E · S

5



■ ARTISTE  S
SÉLECTIONNÉ · E · S ·
2025
■ DE  ESSIN
ILLUSTRATION
ARTS NUM  RIQUES

Claire CHAPUIS

Née en 2001 à Arles, **Claire Chapuis** débute son parcours artistique à Bourges où elle obtient son DNA en 2023. Elle clôture ses études cette année avec un Master dessin à l'ARBA-ESA à Bruxelles.

Ses œuvres explorent les notions de création, d'imaginaire collectif et de transition, tout en suggérant des espaces de refuge et de protection. Inspirée par la nature et la mythologie grecque, Claire Chapuis apporte une réflexion sur des maux universels tels que le doute, la solitude et l'angoisse.

Dans **Faire sol**, Claire Chapuis apporte sa propre interprétation du mythe de Deucalion et Pyrrha, dans lequel les corps émergent de la matière minérale. De ce conte découle une réflexion sur l'enveloppe corporelle, fluide et mutante, en transition entre l'état minéral et l'état organique. Ce que l'on pourrait qualifier de « bio-corps » de l'œuvre, que la flore enlace et embrasse, questionne l'interdépendance que l'on oublie entre les êtres et les éléments.

[@claire.chapchap](https://www.instagram.com/claire.chapchap)



© Martin Maftei



© Claire Chapuis

Faire sol, 2024
Graphite sur papier
75 x 110 cm

Hsin Yen WANG

Née en 2000 à Taïwan, **Hsin Yen** a été diplômée de l'Université nationale des arts de Taïwan en 2023, puis a obtenu son DNA à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux en 2024, où elle poursuit actuellement un master.

Artiste spécialisée en 3D et en vidéo, elle explore, à travers l'image, les liens entre politique, culture et consumérisme. Son approche dépasse le cadre de l'écran : en exploitant les technologies virtuelles, elle interroge la construction du regard à travers des références culturelles et historiques. Elle propose ainsi une réflexion critique sur les représentations dominantes et les récits visuels.

Dans ***Chanson Taïwanaise***, elle met en lumière le lien entre la tradition des banquets et les enjeux de la politique culturelle à Taïwan. À travers une animation 3D, elle revisite ces rituels festifs et leur portée symbolique, transformant le banquet en métaphore de la mémoire collective et de l'identité nationale. En alliant culture et technologie virtuelle, cette création propose une relecture contemporaine de l'héritage taïwanais et de sa place actuelle sur la scène internationale.

[@miss_choww](https://www.instagram.com/miss_choww)



© Florian Aïmard Desplanques



© Hsin Yen Wang

Chanson Taïwanaise, 2024
Animation de modèles 3D, 2'45' min

ARTISTE·E·S
SÉLECTIONNÉ·E·S
2025

PEINTURE

Miriam ANGELI PADILHA

Née en 1999 à Rio de Janeiro, **Miriam Angeli Padilha** suit des cours de peinture à l'École des arts du Parque Lage et obtient son diplôme en histoire de l'art aux Beaux-Arts de Rio de Janeiro. Elle poursuit ensuite avec un DNA puis un DNSEP aux Beaux-Arts de Marseille.

Son œuvre oscille entre un univers fantasmé et des scènes de vie du quotidien. Miriam Angeli Padilha nous invite à plonger dans une narration intime qui se construit autant par une symbolique personnelle que par ses références cinématographiques, musicales et littéraires.

Dans *Nancy wore green stockings and she slept with everyone*, Beatriz, dénudée, repose sur une dalle au soleil. C'est une bonne amie de l'artiste - elle lui a souvent confié ses nombreuses histoires intimes. En la peignant, Miriam Angeli Padilha la trouve libre, épanouie. Inspirée par la chanson de Leonard Cohen, *Seems so long ago, Nancy*, elle tisse, à travers Beatriz, un dialogue entre deux figures féminines : la Nancy de Cohen, prisonnière de sa promiscuité sexuelle, et son amie, symbole d'affranchissement absolu face aux normes sociales.

[@miriamangelipadilha](https://www.instagram.com/miriamangelipadilha)
miriampadilha.hotglue.me



© Claire Tea



© Miriam Angeli Padilha

Nancy wore green stockings and she slept with everyone, 2024

Huile et pigments sur toile
82 x 110 cm

Shuyin HOU

Née en 1996 en Chine, **Shuyin** grandit à Pékin avant de voyager et d'étudier à travers le monde. Après une licence en communication et une formation en peinture aux États-Unis, elle s'installe en France en 2020. Diplômée de l'Esam Caen/Cherbourg et de l'Académie royale des arts de La Haye, elle obtient son DNSEP en 2024.

À travers des œuvres picturales, performatives et tactiles, Shuyin Hou travaille la notion de déracinement. Par ce prisme, elle vient questionner les interdépendances tissées entre l'individu, les autres et l'espace qui l'entoure. Puisant dans son histoire personnelle, ses œuvres s'appuient sur des expériences sensorielles et ses « récits d'émigration ».

Dans *I want to experience the space-time warped by you*, elle met en scène la fusion de corps en mouvement. Deux athlètes aux corps noirs s'affrontent avec une telle intensité qu'ils finissent par fusionner en un seul agrégat déformé, voire difforme. À travers une peinture aux contours flous et énigmatiques, Shuyin Hou capture la tension entre violence et intimité, entre confrontation et fusion. L'œuvre évoque ainsi poétiquement la distorsion temporelle provoquée par leur interaction, comme deux astres gravitant l'un autour de l'autre dans une éternelle danse.

@kidahou



© Atelier Photo Esam



© Shuyin Hou

I want to experience the space-time warped by you, 2024
Acryliques sur toile,
90,5 x 116cm

22

Tristan JON

Né en 1990, **Tristan Jon** est diplômé en histoire de l'art de l'Université Libre de Bruxelles et d'un master en peinture des Beaux-Arts de Mons, obtenu en 2022, sous la direction des plasticiens Didier Mahieu et Bénédicte Henderick.

À travers une peinture où les bleus prédominent, il explore la mémoire, la psychologie et la complexité des relations interpersonnelles, mêlant réalité et imaginaire pour rendre palpable l'ambiguïté du sujet et interroger la profondeur de nos interactions.

La mémoire dans la peau III est le troisième opus d'une série à travers laquelle Tristan Jon se penche sur un état émotionnel lié au contrôle. Il y dévoile notamment les effets de la domination sur nos existences. Entre abstraction et romantisme, son univers met en scène des figures sous tension, reflet d'une malaise, et étudie l'hypersensibilité ainsi que la notion de pression. L'image devient ici un laboratoire de questions, où Tristan Jon invite à une réflexion sur les dynamiques des relations sociales et la place du corps dans la société contemporaine.

@tristan_jon
tristanjon.com



Autoportrait © Tristan Jon



© Tristan Jon

La mémoire dans la peau III, 2024
Huile sur toile
170 x 140 cm

23

Yuzi WU

Née en 1994 en Chine, **Yuzi Wu** obtient une licence à l'Académie des Beaux-Arts de Xi'an en 2017. Elle poursuit ses études en France, à l'école des Beaux-Arts de Nantes, dont elle est diplômée en 2024. Ce changement d'environnement nourrit sa réflexion sur l'identité et la perception du paysage.

À travers la peinture, elle explore les nuances entre paysage naturel et artificialisé en capturant l'entrelacement, la lutte pour survivre et l'interdépendance des plantes urbaines.

Dans **Herbes folles 5**, Yuzi Wu s'intéresse à la vitalité et à la résilience des mauvaises herbes qui cohabitent, se nourrissent mutuellement et résistent à une esthétique imposée par les humain-es. Elle cherche à rendre visible des éléments imperceptibles à l'oeil nu, comme les formes du vent ou l'odeur de l'air. Yuzi Wu transforme des mots tus en lignes singulières, jamais répétées, et évoque la fluidité des émotions, mouvantes et insaisissables.

Son œuvre reflète ainsi le processus de croissance des plantes, dont la superposition et le renouvellement perpétuel forment un cycle sans fin.

[@wuzhizhi](#)

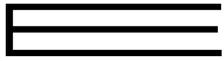


© Gongmo ZHOU



© Gongmo ZHOU

Herbes folles 5
Huile sur toile
100 x 80 cm

■ ARTISTE  S
SÉLECTIONNÉ · E · S ·
2025
■ PHOTOGRAPHE 

Ismaël BAZRI

Né en 1994 à Valence, **Ismaël Bazri** a étudié l'histoire à l'Université de Grenoble en 2014, avant d'intégrer la section Art et Image de l'École Kourtrajmé.

À travers ses photographies, il représente sa double culture, mêlant l'imaginaire populaire occidental dans lequel il a grandi d'un côté, et l'héritage religieux et traditionnel transmis par ses parents de l'autre. Nourri par les rythmes de la musique, l'esthétique du cinéma et l'impact visuel de la pop culture, il associe ces influences à des symboles traditionnels et sacrés pour questionner une mémoire collective incomplète et les identités plurielles, souvent stéréotypées ou absentes des représentations dominantes.

Dans l'eau de Nice fait partie de la série Islam Goes to Hollywood, dans laquelle Ismaël Bazri associe culture pop et héritage familial. Ses photographies ne sont pas seulement des images figées, elles dialoguent avec leur support et se transforment en objets hybrides. En superposant deux plans, la photographie et le tapis de prière, il déconstruit les codes visuels traditionnels pour en créer de nouveaux, où la représentation devient un acte de revendication. Réunies, ces deux dimensions forment une œuvre unique qui dépasse la simple photographie pour s'élever à un autre statut, proche de la sculpture.

[@ismael_bazri](https://www.instagram.com/ismael_bazri)



© Photo personnelle



© Ismaël Bazri

Dans l'eau de Nice, 2021

Photographie argentique, contrecollée et installée sur un tapis de prière
50 x 75 cm
80 x 120 cm

Lucie HODIESNE DARRAS

Née en 1995 en France, **Lucie Hodiesne Darras** a étudié la photographie et la vidéo à l'école des Gobelins en 2020 après avoir obtenu une licence d'anglais et d'espagnol à l'université de Caen en 2017.

Son travail de l'image, axé sur la représentation du handicap et plus particulièrement de l'autisme, met en lumière les récits de personnes invisibilisées dans notre société occidentale contemporaine. Convaincue du pouvoir narratif de la photographie, elle cherche à se saisir de la beauté de chaque individu et de leurs émotions, tout en questionnant notre perception du monde.

Avec **Lilou**, une série réalisée entre 2017 et 2018, l'artiste tisse un récit visuel centré sur son frère Antoine, un adulte autiste de 36 ans blotti dans un univers de silence. Lilou, son surnom familial, fait référence à l'héroïne du film *Cinquième Élément* (1997). À travers quatre portraits et instants de vie révélés par ses photographies, son travail questionne et met en avant la force du lien fraternel. Son œuvre s'inscrit dans une démarche qui cherche à dévoiler la diversité des mondes existants, en nous faisant accéder ici à une partie de celui de son frère.

@Lucie_Hodiesne_Darras



Autoportrait © Lucie Hodiesne



© Lucie Hodiesne

Lilou, 2017
Tirages photographiques
Dimensions variables

Elijah NDOUMBE

Né en 1994, **Elijah Ndoumbe** a été diplômé de Stanford en études africaines et féministes en 2017 avant de développer sa pratique artistique. Celle-ci mêle photographie, film et arts plastiques.

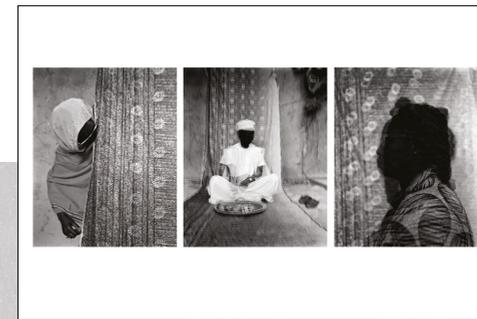
À travers une approche sensible et engagée, iel interroge les notions d'identité de genre, de communautés et de justice sociale. Son travail questionne les récits marginalisés au Sénégal et leurs représentations en combinant techniques traditionnelles comme l'argentique et expérimentations visuelles, proche de l'abstraction.

Composé de portraits en triptyque, **Sans titre / Entre deux mondes** met en scène trois individus LGBTQ+ et musulmans vêtus pour la prière du vendredi (jummah). Ce triptyque a été conçu dans le contexte politique de Dakar, à l'issue d'un atelier d'art multidisciplinaire qu'Elijah Ndoumbe a dirigé avec une équipe d'experts venant du Sénégal et d'ailleurs. Les participants ont pris part à l'exécution de leur portrait, bénéficiant surtout d'un effet stylistique grâce à la double exposition et aux techniques de chambre noire. Étant donné qu'ils se trouvent « entre deux mondes », l'effet de flou permet de préserver leur sécurité et leur intégrité dans un anonymat approprié. Cette superposition d'images crée une présence à la fois affirmée et insaisissable. Montrer sans dévoiler, parler sans dénoncer : la double exposition devient ici un langage visuel qui protège les identités tout en rendant leurs existences indéniables.

@elijahndoumbe
elijahndoumbe.com

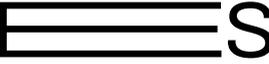


© Djibril Drame



© Elijah Ndoumbe

Sans titre / Entre deux mondes 2023 – tirages 2025
Triptyque, trois tirages papier baryté, chambre noire
Le Sel Paris
Édition 1/3 + 2 AP
50 x 60 cm chacun

ARTISTE  S
SÉLECTIONNÉ · E · S ·
2025
SCULPTURE 
INSTALLATION

Maïssane ALIBRAHIMI

Née en 1999 à Châtenay-Malabry, **Maïssane Alibrahimi** est une artiste franco-marocaine diplômée du DNSEP de la Villa Arson en 2023 et du MBA International en Art & Cultural Management de l'IESA & PSB à Paris en 2024.

Elle vit et travaille désormais entre Paris et Rabat. Son travail explore la féminité, la force qui en découle et la réappropriation de ce thème à travers des matériaux aussi communs que le sucre. Dans sa pratique artistique, profondément ancrée dans la culture marocaine, le sucre est détourné : il devient un symbole.

Break the sweet sugar témoigne d'une tradition marocaine consistant à briser des blocs de sucre lors d'un mariage. À travers cette sculpture performative, Maïssane Alibrahimi convoque la figure de la mariée marocaine. Le sucre porte en lui une double dimension : d'une part, il incarne la douceur, le partage et la spiritualité ; d'autre part, il devient un outil de déconstruction des injonctions liées à la féminité ainsi qu'un rappel de l'histoire coloniale et de l'industrialisation de ce matériau.

[@hram3lik](#)



© Mohammed Lakhdar



© Jean-Christophe Lett

Break the Sweet Sugar, 2025

Sucre, sucre artisanal, pâte à sucre, rose en pastillage, rose en papier mûrier, pétale de rose en soie, perle, dentelle, ruban, diamant, sfifa, skalli, te3sab de caftan, sirop à la rose
Dimensions variables

Clémentine BLAISON VANDENHENDE

Née en 1995, **Clémentine Blaison VanDenHende** a été diplômée de l'EDNA en 2016 puis de la Villa Arson en 2023. Elle vit et travaille désormais entre la Belgique et la France.

D'abord designer industriel, elle amorce sa carrière artistique à Berlin où l'environnement post-industriel nourrit sa pratique. De retour à Nice, elle puise dans les paysages de la métropole azurienne pour interroger la résilience, les échappatoires politiques et leurs (in)cohérences, tissant un dialogue entre politique et poésie. À travers une approche hybride, elle associe dessin, sculpture low-tech, numérique et performance.

Dans **Lou Pantaï sentinelle** elle explore une hybridité singulière à travers la sculpture, le vivant et le numérique. Inspirée par son héritage vaclusien et ses cinq années passées à Nice, elle s'appuie sur les paysages urbains et les dialectes provençaux pour composer une ode poétique engagée. Entre autocensure et contrôle social, l'artiste interroge la résilience d'un martinet. Cet oiseau devient une véritable sentinelle de la région niçoise face au climat actuel d'ultra-surveillance et de canicules intenses.

[@kemantian](#)



@theartist



© Jean-Christophe Lett

Lou Pantaï sentinelle, 2024

Textile, métal, grillage, ouatine, écrans, sphères en plexiglas et câbles

Dimensions variables entre 120 x 230 cm

32

Camille BLEU-VALENTIN

Née en 1995, **Camille Bleu-Valentin** est une artiste plasticienne pluridisciplinaire, diplômée des Beaux-Arts d'Annecy en 2016.

Elle s'intéresse aux territoires marqués par l'histoire coloniale et post-coloniale, les guerres et les conflits comme en France, à Taïwan ou au Mali. Descendante de Marie Valentin, esclave affranchie martiniquaise, et de Pierre Bleu, son grand-père soldat français pendant la guerre d'Algérie, elle porte un héritage français complexe à la croisée des histoires des colonisés et des colonisateurs. Dans sa démarche, elle explore les mémoires collectives et les tensions sociopolitiques à travers des installations, des performances et des sculptures.

Avec **Sugar rush - Les Moortjes**, Camille Bleu-Valentin reprend le motif du mascaron, ornement architectural représentant un masque ou un visage humain. Elle évoque alors leur relation avec le commerce maritime d'esclaves noirs africains entre les XVIème et XIXème siècles. Dans des villes telles que Nantes ou Amsterdam, les marchands d'esclaves les arboraient en signe de leur fortune. Ici, elle s'inspire de deux sculptures situées au-dessus de la porte de la maison Herengracht 514, ancienne propriété d'un riche commerçant de sucre d'Amsterdam. La reconstitution mémorielle en sucre de ces mascarons rend compte du lien entre production sucrière et esclavage de manière « tangible, fragile et transitoire ». Ainsi, Camille Bleu-Valentin rend de nouveau visible cette réalité historique souvent occultée dans notre espace public et à aborder autrement.

[@camille_bleu_valentin](#)
camillebleuvalentin.fr



© Camille Bleu-Valentin / EKWC



© Camille Bleu-Valentin / EKWC

Sugar rush - Les Moortjes, 2025

Sucre

Dimensions variables

33

Kwama FRIGAUX

Kwama Frigaux est née en 1993 dans les Côtes d'Armor et travaille désormais en région parisienne. Après avoir obtenu un master en philosophie et histoire de l'art à l'École normale supérieure de Paris en 2019, elle intègre l'École nationale d'arts de Paris-Cergy dont elle a été diplômée en 2024.

Sa pratique artistique s'organise autour de la collecte des rebuts qui peuplent notre vie intime et collective — verre sécurité, contenant jetable en plastique, aluminium alimentaire, plaquette de médicament vide (« blisters » en anglais). En leur retirant leur caractère éphémère, elle les transforme en objets porteurs d'une sensibilité, d'un message ou d'une interrogation.

L'œuvre de Kwama, **Blisterpacks series - Sans titre n°5**, est le fruit de plusieurs mois d'expérimentation autour de la plaquette de médicament vide. Cette collecte s'inscrit dans une perspective de réemploi et de transformation des déchets. Mais la plaquette de médicament est d'abord un objet de sa vie intime, qui lui permet, lorsque la douleur survient, de « fonctionner ». C'est également l'aboutissement d'un intensif travail de recherche autour de la couleur, des formes abstraites, de l'assemblage et des liens qui peuvent être tissés entre peinture et sculpture.

[@kwama_frigaux](#)



© Marilou Rouja Vandembrouck (@marilouvdub)



© Nadeshda Ermakova (@ermakovakoa)

Blisterpacks series - Sans titre n°5, 2023
Plaquettes de médicaments vides, peinture pour verre, agrafes
190 x 86 cm

Rachel MARSIL

Née en 1995 en France et diplômée en design textile des Arts Décoratifs de Paris en 2021, **Rachel Marsil** approfondit l'auto-représentation et la poésie du quotidien où se croisent mémoire intime et rituels familiaux. Elle questionne la relation à l'autre à travers la notion d'exotisme, d'Autre ou d'appartenance.

De la peinture au textile, apparaissent des figures archétypales qui tendent vers l'autoportrait, des motifs récurrents comme le damier et des objets du quotidien dont les nattes mauritaniennes. Une dynamique de regardé-regardant se crée pour les spectateur-ices.

Par mes yeux, je touchais le soleil évoque un instant suspendu où l'abondance saisonnière se déploie : une natte, deux mangues et la végétation filtrée par la lumière. Entre totems et étals, les fruits deviennent des symboles de transmission et de localité, s'équilibrant en figures abstraites sur des tapis brodés, interrogeant le lien entre l'artisanat, le territoire et la mémoire partagée.

[@rachel.marsil](#)



© Serge Niango



© Rachel Marsil

Par mes yeux je touchais le soleil, 2023
Mango Nattes, raphia et plastique, The eye of the sun, raphia et plastique, Totems, bronze et bois
Dimensions variables

Lou MOTIN

Né·e en 1996, **Lou Motin** obtient son diplôme de DMA décor architectural en 2018 et son CAP Taille de pierre en 2019.

Spécialisé·e dans les sculptures et les installations, iel se définit comme « glaneur·euse urbain·e ». Iel récupère des débris de productions industrielles et suscite une réflexion politique et écologique par sa manière de les transformer. Iel invite les publics à se glisser dans la peau d'archéologues, de biologistes et même de botanistes qui découvriraient les restes de notre monde actuel. L'objectif : interroger notre impact sur l'environnement et les « dérives du Capita-locène ».

Fragments du GIEC - Tablette brisée est une installation composée d'une vitrine d'exposition rétroéclairée en bois, contenant des morceaux de béton gravé. C'est le 6ème rapport du GIEC de 2023, organisme intergouvernemental chargé d'évaluer l'évolution du climat, qui est donné à voir ici. Il dresse un bilan catastrophique de la situation climatique actuelle. En reprenant l'esthétique du vestige et en utilisant le système binaire, Lou Motin lui confère une dimension mystérieuse et spéculative face au caractère éphémère du numérique et à la complexité du langage. Iel questionne ainsi sa réception, sa lecture et sa transmission futures.

[@lou_motin](https://www.instagram.com/lou_motin)
linktr.ee/lou_motin



© Elsa Goudenège

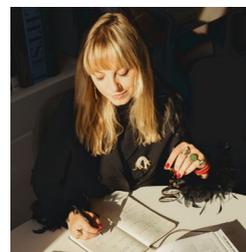


© Lou Motin

Fragments du GIEC - Tablette brisée, 2024
Béton gravé et vitrine lumineuse en bois
46 x 31 x 11 cm

MEMBRES DU JURY

6



Nicolas LAUGERO LASSERRE

- **Nicolas Laugero Lasserre, directeur de l'ICART et cofondateur du groupe Artflux**

Directeur de l'ICART (l'école du management de la culture et du marché de l'art) et commissaire d'exposition spécialiste de l'art urbain, il a organisé plus de 50 expositions autour du mouvement ces dix dernières années, avec des institutions publiques et privées. Passionné et collectionneur, il inaugure en 2016 ART42, le musée d'art urbain, au cœur de l'école 42 (fondée par Xavier Niel) où il expose sa collection. Aujourd'hui, ce sont les œuvres de sa collection personnelle qui constituent l'ADN de Fluctuart, premier centre urbain flottant, pour lequel il est associé, fondateur et directeur artistique, depuis Juillet 2019. Loin de toute posture élitiste, il se bat pour l'accessibilité de l'art et la promotion de la culture. Nicolas Laugero Lasserre est aussi le président fondateur d'Artistik Rezo (média, club et galerie).



© Alexandra Babonneau

Sirine AMMAR

- **Sirine Ammar, cofondatrice d'ATFU et artiste plasticienne**

Sirine Ammar, artiste plasticienne et cofondatrice d'ATFU, vit et travaille à Paris. Diplômée d'un DNSAP des Beaux-Arts de Paris en 2017, elle articule sa pratique entre création artistique et réflexion critique. Ancienne journaliste spécialisée en culture et design pour *L'Express*, elle nourrit son œuvre d'une appétence affirmée pour l'écriture et les échanges interdisciplinaires. En 2022, elle cocrée ATFU, une application de troc d'œuvres d'art pour artistes, ayant déjà fédéré près de 10 000 plasticiens. Elle interroge par ce biais les logiques de marché et réinvente les modes de circulation des pratiques artistiques, privilégiant l'échange, la réciprocité et la reconnaissance entre pairs. Son travail, qui intègre également des activités de commissariat d'exposition, reflète une démarche où penser les espaces et les œuvres devient un prolongement de sa recherche plastique. Elle participe également régulièrement à des conférences et tables rondes interrogeant la place de l'artiste au sein de son propre marché et les stratégies à mener pour le replacer au centre.



© Luis Alejandro Cuéllar

Alice AUDOUIN

■ Alice Audouin, présidente fondatrice d'Art of Change 21

Pionnière du lien entre l'art contemporain et l'environnement depuis 20 ans, Alice Audouin est commissaire d'exposition, consultante spécialisée sur la transition écologique des secteurs de la culture et du luxe et fondatrice de l'association Art of Change 21.

Parrainée par Olafur Eliasson, Art of Change 21 collabore à échelle internationale depuis 2014 avec des artistes pour lutter contre le réchauffement climatique et remet depuis 2022 le Prix Art Éco-Conception en partenariat avec le Palais de Tokyo.

Alice Audouin a été la commissaire des expositions *Crude Gratitude* (Bienvenu Steinberg & C Gallery, New York, 2024), *Melting Point* (Dubai, 2023), *Novacène* (Gare Saint Sauveur, Lille, 2022) et commissaire invitée d'Art Paris en 2022. Son cabinet Audouin Consulting collabore avec des clients prestigieux (Afalula, Dior Parfums, Maison Ruinart...)

Conférencière internationale et autrice, elle est également Chevalière des Arts et Lettres.



© Jérôme Mizar

Olivier CELIK

■ Olivier Celik, rédacteur en chef du magazine d'art L'Œil

Olivier Celik est rédacteur en chef du magazine d'art *L'Œil*. Diplômé en philosophie de l'art de l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, il a débuté dans l'institution artistique à la Fondation Cartier pour l'art contemporain et au Centre Pompidou où il s'est occupé des éditions de catalogues d'expositions, avant de prendre la direction d'une revue et maison d'édition de théâtre, *L'avant-scène théâtre*, exerçant les fonctions d'éditeur et de journaliste. Il a ensuite conseillé à son propre compte des collectivités territoriales en matière de rayonnement culturel, avant de rejoindre Le Préau, Centre Dramatique National de Normandie, en qualité de directeur adjoint. Il rejoint les équipes de *L'Œil* et du *Journal des Arts* chez Artclair Éditions en juin 2024.



© Marion Gronier

Chloë COLLIN

- Chloë Collin est commissaire-priseur volontaire et commissaire de justice qualifiée à Paris. Passionnée par l'art, son métier est de révéler la beauté des objets et transmettre leur valeur, qu'elle soit matérielle ou émotionnelle.

Après une double licence en lettres classiques et histoire de l'art, un master spécialisé dans l'art urbain, et une licence de droit, Chloë Collin obtient son diplôme de commissaire-priseur en 2022. Forte de ces expériences, elle a orchestré de nombreuses ventes dans de prestigieuses maisons parisiennes avant de fonder Saint Auction, une maison qui transmet les objets et leurs histoires autrement.

Sous le pseudonyme « La Saint Glinglin », Chloë est très active sur les réseaux sociaux sur lesquels elle expose ses trouvailles insolites. Elle offre ainsi un souffle nouveau et une visibilité sur le métier de commissaire-priseur.



© Gurvann Touzé

Valentine COTTE

- Valentine Cotte, artiste lauréate du Prix ICART Artistik Rezo 2024

Valentine Cotte, née à Toulouse en 1994, a d'abord étudié la gravure à l'école Estienne de Paris puis la céramique à la HEAR de Strasbourg. Elle expose régulièrement en Alsace et à Paris, mais aussi à Bruxelles, Bâle et Taean. Ses œuvres ont intégré le fond de l'artothèque de Strasbourg, d'Eleven Steens à Bruxelles et du FRAC Alsace de Sélestat. Elle est lauréate du Prix ICART Artistik Rezo 2024.

L'artiste est traversée par l'esthétique médiévale, depuis les gargouilles de sa ville d'enfance jusqu'aux figures gothiques qui l'environnent aujourd'hui. Les créatures moyen-âgeuses et l'intérêt pour ces temps pré-capitalistes lui permettent d'aborder les thèmes de la famille, de la santé mentale, ou l'invisibilisation des minorisé-es dans l'histoire de l'art. Par des œuvres gravitant autour du thème du corps, de la blessure et de ses soins, l'artiste développe une réflexion sur la fragilité et la résilience au regard des violences et des injustices commises sur les femmes et personnes sexisé-es.



© Mila Nijinsky

Armelle DAKOUO

■ Armelle Dakouo, directrice artistique et commissaire d'exposition indépendante

Directrice artistique et consultante en art, Armelle Dakouo travaille à renforcer la visibilité des scènes artistiques du Sud Global sur la scène internationale. Commissaire d'exposition indépendante spécialiste de la scène artistique contemporaine du continent africain, elle réalise plusieurs expositions en France présentant des artistes d'Afrique et de sa diaspora. Elle a été directrice artistique de la foire d'art contemporain et de design Also Known As Africa à Paris de 2017 à 2024.

Sur le continent africain, basée au Sénégal puis au Maroc entre 2010 et 2017, Armelle Dakouo a produit des expositions photographiques itinérantes en Afrique de l'Ouest et travaillé comme commissaire d'exposition auprès de galeries d'art contemporain. Elle a par ailleurs été co-commissaire de la Biennale du Congo 2022 à Kinshasa, RDC.



© Maya Ines Touam

Yvannoé KRUGER

■ Yvannoé Kruger, directeur de Poush

Commissaire d'exposition formé à l'University of the Arts London à LCC et Central Saint Martins, Yvannoé Kruger aime à trouver des passerelles entre les différents champs de l'art, en passant par les sciences, la gastronomie et l'artisanat.

Après avoir fait ses premières armes dans la réalisation de fiction et de documentaires, il s'engage aux côtés des artistes et rejoint l'équipe de programmation artistique de Jean de Loisy au Palais de Tokyo de 2011 à 2015, où il organise nombre de performances, festivals, concerts et installations.

Il est directeur de POUCH depuis 2020, un lieu dédié au soutien à la création artistique au rayonnement international qui regroupe un centre d'art et des ateliers d'artistes. Il intervient en tant que commissaire d'exposition pour plus d'une trentaine d'expositions (POUSH au Château La Coste, Chaillot, Zhi Art Museum, Monnaie de Paris, 19M, Nuit Blanche, Art Paris, Pavillon Vendôme, Art Genève). Yvannoé Kruger est régulièrement invité à participer à des conférences ou des jurys (Beaux-Art de Paris, La Sorbonne, ministère de la Culture, Penninghen, Sciences Po, SGP etc...).



© Pierre Tostain

Kévin LE SQUER

- **Kévin Le Squer, responsable des expositions et commissaire associé à la Fondation Carmignac**

Historien de l'art spécialisé en art contemporain, Kévin Le Squer est responsable des expositions à la Fondation Carmignac. Il a participé au développement des expositions et des éditions de la Villa Carmignac depuis 2019 et a été commissaire associé de l'exposition *The Infinite Woman* en 2024 aux côtés d'Alona Pardo. Depuis 2022, il développe une programmation curatoriale parallèle au sein de la fondation : des invitations artistiques – project space et résidences – et une nuit de la performance, « La soirée lunaire », sur l'île de Porquerolles.

Il a précédemment travaillé sur la conception de l'exposition *Olafur Eliasson, Objets définis par l'activité* pour le centre d'art Espace Muraille en Suisse, 2018, et a été chargé de la programmation culturelle du Musée d'Art moderne de Paris de 2016 à 2017.

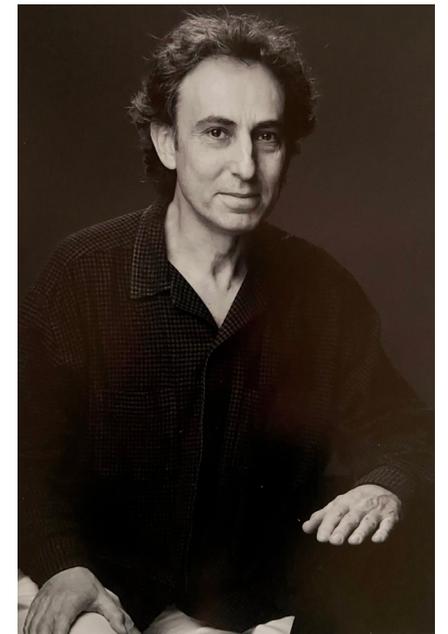


© Jean Picon / Say Who

Jean-Marc QUITTARD

- **Jean-Marc Quittard, chargé de recherches Collections Contemporaines au Centre Pompidou**

Passionné par l'histoire de l'art, Jean-Marc Quittard consacre une part importante de ses recherches à l'art des années 1980. Ancien élève de CentraleSupélec et d'HEC, il est également titulaire d'un master 2 d'Art Plastique de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne ainsi que des diplômes de premier cycle, de muséologie et de master 2 histoire de l'art de l'École du Louvre. Après 15 années dans le marketing du luxe chez LVMH, il rejoint le Centre Pompidou en 2020. Chargé de recherche pour la rétrospective *Gérard Garouste*, il rédige la biographie de l'artiste et élabore une anthologie détaillée. Admirateur de cette figure majeure, il prépare une thèse sur les liens qu'entretiennent la peinture de Garouste avec l'univers théâtral et le domaine initiatique. Il participe également à la préparation de l'exposition Hervé Di Rosa : *Le passe monde en 2024*. Animé par une volonté de transmission, il s'attache à rendre l'histoire de l'art accessible grâce à une approche claire et didactique.



© Efet

Marine VAN SCHOONBEEK

- **Marine Van Schoonbeek, directrice générale et cofondatrice de Thanks For Nothing**

De 2017 à 2021, Marine Van Schoonbeek a été la présidente et cofondatrice de Thanks for Nothing et a assuré le développement de l'ensemble des projets de l'association. Depuis février 2021, elle assure le poste de directrice générale. En parallèle, Marine Van Schoonbeek enseigne à Sciences Po et est membre du conseil d'administration du Centre Primo Levi.

De 2015 à 2018, elle a été directrice de la Galerie Chantal Crousel, en charge du développement, des relations et des ventes auprès des institutions et des collectionneurs internationaux. De 2012 à 2015, elle a dirigé les relations avec les collectionneurs et les institutions de la FIAC. Pendant 3 ans, elle y a développé l'ensemble du programme destiné aux VIP, en partenariat avec 200 institutions, fondations et collections privées à l'international. De 2009 à 2012, elle a été chargée des relations publiques et du mécénat au Centre Pompidou-Metz où elle a notamment développé la politique de recherches de fonds propres et coordonné l'inauguration officielle du lieu, première institution culturelle de cette ampleur délocalisée en France. En 2008, elle a été chargée de mission auprès de Robert Fitzpatrick, directeur du musée d'art contemporain de Chicago, où elle a analysé la structure des institutions culturelles américaines.



© Alexandre Isard

2024 - Valentine COTTE (Prix du Jury) - Lucie HERLEMONT (Prix du Public)

2023 - Moïse TOGO (Prix du Jury) - Leticia DE SOUZA BUENO (Prix du Public)

2022 - Magalie MOBETIE (Prix du Jury) - Cassandre BOUCHER (Prix du Public) - Assoukrou AKÉ (Prix des Internautes)

2021 - Yuyan WANG (Prix du Jury) - Manon PRETTO (Prix du Public) - Hang LU (Prix Jeunesse)

2020 - Camille BENARAB LOPEZ (Prix du Jury) - Mark DAOVANNARY (Prix du Public)

2019 - Ismaël CHANDOUTIS (Prix du Jury) - Junseok MO (Prix du Public)

2018 - Étienne POTTIER (Prix du Jury) - Kévin BIDEAUX (Prix du Public)

2017 - Joris HENNE & Natasha LACROIX (Prix du Jury) - Angèle GUERRE (Prix du Public)

2016 - Manon ROUGIER (Prix du Jury) - Julie SARLOUTTE (Prix du Public)

2015 - Nour AWADA (Prix du Jury) - Benoît AUBARD (Prix du Public)

2014 - Elsa GUILLAUME (Prix du Jury) - Yoann VRIGNAUD (Prix du Public)

2013 - Nathalie JOFFRE (Prix du Jury)

2012 - Pauline LAVOGEZ (Prix du Jury) - Camille GIRARD et Paul BRUNET (Prix du Public)

2011 - Wenjing WANG (Prix du Jury) - Emma TANDY (Prix du Public)

2009 - Julie CHOVIN (Prix du Jury)

2008 - Lorena DIAZ (Prix du Jury)

LES LAUREATES 2024 ■

■ Prix du Jury : Valentine Cotte

On m'appelle Cotte de Maille interrogeait les thèmes du corps, de la blessure et de ses soins. Sa réflexion sur la fragilité et la résilience face aux violences et injustices subies par les femmes et les personnes sexisé-es a su toucher le jury.

En 2025, on l'a retrouvée à Reims le 9 janvier pour une performance au FRAC de Champagne-Ardenne. Fin mars, elle sera présente pour une exposition au salon de dessin contemporain Drawing Now avec la Galerie Suzanne Tarasiève. S'en suivra une résidence au Centre d'art Ergastule à Nancy pendant l'été, le tout ponctué d'autres projets d'édition entre Dresde et Strasbourg.



©Philipp Hänger, Kunsthalle

■ Prix du Public : Lucie Herlemont

Plébiscitée par les visiteurs, **Les Cerfs ne pleurent pas** explore les questions d'héritage culturel au travers d'un lexique onirique. Elle fait ainsi dialoguer et cohabiter dans sa pratique artistique diverses coutumes observées à travers le monde. Du 2 au 25 juin 2025, à l'occasion de la fermeture de l'ESAD de Valenciennes, elle exposera cette œuvre réalisée dans les ateliers de l'établissement.

Elle s'exportera également à l'île Rousse au printemps où sera montrée une rétrospective de son travail de recherche sur la mer, la montagne et le maquis Corse, fruit de plusieurs mois passés en Haute-Corse. Aidée par des locaux et des guides, elle tire de cette expérience un nouveau savoir sur la diversité de la faune et la flore.



© Lucie Herlemont

ICART

■ **L'ICART : une école de référence**

Fondée en 1963, l'ICART s'est implantée dans le monde des arts et de la culture comme l'école de référence. Grâce à une pédagogie plurielle et innovante faisant la part belle à l'action, au travail collaboratif, aux rencontres professionnelles et aux nouvelles technologies, l'ICART forme les managers culturels de demain à Paris, Bordeaux, Lyon, Lille et New-York. Appartenant au Groupe EDH, l'ICART est un établissement privé d'enseignement supérieur reconnu par le Ministère de la Culture, qui délivre des titres certifiés par l'État RNCP 6 (Bac+3) et Niveau 7 (Bac+5).

I | C | A | R | T

L'école du management
de la culture et du marché de l'art

www.icart.fr

ARTISTIK REZO

■ Artistik Rezo : agitateur de la vie culturelle

Depuis plus de 20 ans, l'association Artistik Rezo permet à chacun d'accéder à la culture dans toute sa diversité :

Média : avec 200 000 visiteurs·euses uniques par mois, Artistik Rezo est l'un des principaux médias culturels sur le web. Premier du genre en France, le site propose à ses lecteur·rice·s le meilleur des sorties théâtre, cinéma, art et musique avec des critiques, interviews, dossiers, actualités, portraits d'artistes...

Club : créé en 2009, le Club compte aujourd'hui 6 000 membres qui profitent de plus de 1 000 sorties culturelles inédites par an : théâtre, cinéma, expos, concerts...

Galerie : depuis 2015, l'association s'est dotée d'une galerie consacrée à l'art urbain, représentant des artistes reconnu·e·s et émergent·e·s : Bault, Erell, Madame, MonkeyBird... Avec l'envie de rendre la culture accessible et de soutenir la création, plus de 30 solo shows ont été organisés depuis son ouverture, ainsi que de nombreux projets hors-les-murs.



www.artistikrezo.com

HÔTEL MONA BISMARCK

■ Hôtel Mona Bismarck

Ce luxueux hôtel particulier, construit en 1890, offrira aux finalistes une plateforme d'exposition empreinte d'histoire et d'élégance.

Ce lieu tient son nom de la comtesse Mona Von Bismarck, philanthrope et mécène américaine. C'est dans les années 1950 qu'elle installe à Paris au bras de son époux Édouard Von Bismarck. Femme du monde, et des arts son cercle d'amie·e·s est grand. Artistes, écrivain·e·s ou encore grands couturier·ère·s, tous célèbrent son style et son élégance.

À sa mort, en 1983, The Mona Bismarck Foundation (plus tard connu sous le nom de Mona Bismarck American Center) est créée grâce à sa succession. Entre expositions et résidences d'artistes, cette institution avait pour ambition d'offrir une programmation culturelle variée afin d'affirmer l'amitié franco-américaine. Une tradition artistique que la 17ème édition du Prix ICART Artistik Rezo s'attache à perpétuer.

■ ARTEMPO

Créateur de trophées sur mesure

ARTEMPO accompagne les organisations dans la célébration de leurs succès et leurs talents. **Fort de 30 ans d'expérience**, ils mettent au service des entreprises tout leur savoir-faire créatif pour concevoir des trophées, des tombstones et des univers de travail.

Fabriquées en étroite collaboration avec des artistes et des artisans français et européens, leurs créations sont uniques, sur-mesure et respectueuses de l'environnement. Ils travaillent exclusivement avec des passionnés qui maîtrisent des savoir-faire authentiques.

artempo.net



■ FLUCTUART

Centre d'art urbain

Au cœur de Paris, Pont des Invalides, un espace de 1000 m² sur trois niveaux, gratuit et ouvert à tous toute l'année. Fluctuart est le premier centre d'art urbain flottant au monde, lieu unique, ouvert à tous les publics, curieux et passionnés, à la disposition de tous les acteurs de la scène urbaine : artistes, professionnels et institutions.

Fluctuart valorise toutes les tendances de l'art urbain, depuis les pionniers du street art jusqu'aux artistes contemporains, et met plus particulièrement en valeur les pratiques émergentes et innovantes.

Fluctuart est un lieu vivant, dynamique, évolutif, un lieu de création, d'exposition, de rencontres et d'échanges, d'inspiration et de divertissement, hébergeant un vivier d'événements culturels et artistiques.

<https://fluctuart.fr/>

FLUCTUART
CENTRE D'ART URBAIN

■ JOUR FÉRIÉ

Des puzzles beaux, bien faits, made in France & slow !

Jour Férié est né de la rencontre entre **Laetitia et Céline** : l'une est entrepreneuse, l'autre directrice artistique et illustratrice. Deux parcours, deux univers, mais une envie commune : créer une marque de puzzles qui fait du bien. Une marque consciente des enjeux bien-être et écologique d'aujourd'hui.

Pour elles, le puzzle était une évidence. Bien plus qu'un simple jeu fait de carton et papier, c'est un véritable outil de déconnexion, petite évasion dans une bulle calme où le temps semble enfin ralentir.

<https://puzzlejourferie.com/>

jour férié.
LES BEAUX JOURS DU PUZZLE

■ LE GÉANT DES BEAUX-ARTS

Un Géant au service des artistes

Numéro 1 de la vente en ligne de matériels et fournitures pour artistes, le Géant des Beaux-Arts a pour but de promouvoir l'expression artistique sous toutes ses formes.

Que ce soit pour les adultes ou les enfants, l'idée est que la création individuelle est irremplaçable dans l'épanouissement de l'individu.

<https://www.geant-beaux-arts.fr/>

LE GÉANT
DES BEAUX-ARTS 

■ CHAMPAGNE ÉDOUARD MARTIN

Sublimateur d'émotions !

La Maison Martin, fondée par Edouard Martin en 1929, incarne un héritage vigneron riche de quatre générations. Aujourd'hui, Jean-Baptiste Martin, lui-même vigneron et arrière-petit-fils du fondateur, perpétue avec passion les traditions familiales au sein de cette maison emblématique.

Nichée au cœur des vignobles de Bouzy, dans la Marne, cette demeure historique offre une expérience à la fois authentique et intime. La maison est également implantée à Landreville, dans l'Aube, renforçant ainsi sa présence dans des terroirs d'exception.

La Cave d'Edouard en plein cœur de Montmartre, invite à la découverte de l'univers du champagne à travers une discussion enrichissante, suivie d'une dégustation dans la cave de la maison. Ce lieu, non seulement dédié aux vins, mais aussi à l'art, accueille régulièrement des œuvres d'artistes partenaires, renforçant ainsi son engagement envers la créativité et l'expression artistique.

www.champagne.fr/fr/node/810

CHAMPAGNE
EDOUARD MARTIN
Depuis 1929

■ EUCALYPTUS

Fleuriste Engagé

Eucalyptus Paris est le fleuriste **éco-responsable** de l'Ouest parisien, avec une forte sensibilité à la cause environnementale, proposant des fleurs de saison sourcées localement ; son style floral est une interprétation chic et champêtre de la nature, au travers de bouquets et créations uniques.

Membre actif du Collectif de la Fleur Française, Eucalyptus Paris propose également ses services aux entreprises pour fleurir les événements corporate et offrir une démarche responsable dans tous les moments fleuris des sociétés.

<https://eucalyptus-paris.com/>

FLEURS DE SAISON

EUCALYPTUS
PARIS

■ LILLET

Leader sur le marché français des spiritueux

Pernod Ricard France est née en 2020 à la suite de la fusion des sociétés Ricard et Pernod, filiales emblématiques et historiques du groupe Pernod Ricard.

Aujourd'hui, l'entreprise possède en France un portefeuille de 70 marques françaises et internationales. Avec des marques stratégiques internationales, prestige, sans alcool, Craft, qui répondent aux demandes croissantes de produits artisanaux, et des marques stratégiques locales, Pernod Ricard France accompagne depuis plus de 200 ans, les moments de convivialité en France.

Chez Pernod Ricard France, **la RSE** fait partie intégrante de son histoire et de son ADN. Préserver la planète, cultiver la convivialité responsable et agir en entreprise citoyenne sont trois lignes directrices de sa démarche RSE, un levier de transformation fondamental pour construire un avenir durable.

<https://www.lillet.com/fr-fr/>

LILLET[®]
Maison fondée en 1872

PARTENAIRES MÉDIA

■ ATFU

La première app de troc d'œuvres d'art

Atfu, est une déclaration d'amour aux artistes. Cette application a été créée pour permettre des rencontres inespérées entre des timides et des expansif-ves, des novices et des émérites, des touche-à-tout et des pointilleux-ses, des formalistes et des autodidactes. Atfu a permis la circulation de plus d'un millier d'œuvres contemporaines prouvant le désir des artistes à travers le monde de se collectionner et de s'unir.

En se plébiscitant au quotidien, iels ont généré leur propre cote. Pour la première fois, il est proclamé que la reconnaissance entre pairs garantit la valeur du travail et la renommée des artistes. Atfu s'incarne dans ce tour de force et ce regard inédit sur le marché de l'art.

Pour rester cohérentes avec cette volonté de fédérer autour des artistes, Atfu invite désormais tous-tes les passionné-es et les curieux-ses à découvrir les quelque 9000 talents sur l'appli et à acquérir leurs pièces, sans intermédiaire ou commission.

<https://www.atfu.io/>

■ Journal Des Arts

Un vendredi sur deux, toute l'actualité de l'art et de son marché dans le monde

Un vendredi sur deux, le Journal des Arts est la lecture de référence des professionnels de l'art et de son marché. Comme eux, retrouvez dans ses pages ses actualités, enquêtes, analyses et reportages pour tout savoir et tout comprendre du monde de l'art.

www.lejournaldesarts.fr/

**LeJournal
des Arts**

■ L'ŒIL

Le magazine culte pour explorer tous les arts

L'œil est le magazine d'art mensuel des passionnés et des amateurs curieux qui veulent explorer toutes les périodes et les territoires de l'art avec un regard résolument contemporain.

Et si vous ouvriez L'Œil pour parler d'art ?

www.loeil.fr/

L'œil

11

■ PÔLE COORDINATION



Ophélie SIDER
Laure AVRIL
Alyssa PIERRE
Eugénie LECLERC
Antoine MARTIN CHARLOT

■ PÔLE TECHNIQUE



Emmanuelle BOUCHER
Lucile STAEHLE
Hélène DUCROUX
Perrine TRANNOY
Gaïa VON MEISTER
Cosme BAUDESSON
Léandre ATDJIAN
Manon PINART

■ PÔLE ARTISTIQUE



Barbara MONDELLO
Iris SAINDON
Rose PETIT
Elisa BOISSON
Louise PEISSEL
Lucie DIETRICH
Anouk THEVENIN
Lucie NOËL

■ PÔLE JURY



Nancy KARAM
Clara NARBÉY
Anne-Victoire BROSSEAU
Louise EDME
Judith LE COZ

■ PÔLE COMMUNICATION



Kaitlin FROSCHL
Sibylle VIART
Maï WEISSBERG
Lina AZZOZ
Aubin SCAPULA
Maïa RINCKENBERGER
Antoine MARTIN CHARLOT
Agathe SIMONETTA ET BAUDRY
Laure AVRIL
Léana ENJALBERT
Zoé MAHIEU
Greta SILVIA GRASSO

■ PÔLE PRODUCTION



Noé BRABANT
Victoria-Léa DELDICQUE
Mathilde MALLEVILLE
Marie SURRE-GALY
Nolwenn MALLET
Félicie DERMARKARIAN
Fiona DESAMBLANC-MERCHADIER
Alessia DE MILITO

■ PÔLE RSO



Hélène DUCROUX
Nancy KARAM
Lina AZZOUZ
Marie SURRE-GALY
Iris SAINDON
Eugénie LECLERC

INFOS PRATIQUES

Toutes les prestations sont gratuites sur réservation

Horaires

Lundi 17 mars : 16h-21h

- Visite presse : 16h30-18h30
- Ouverture au public : 18h-20h
- Table ronde : 18h-20h *sur réservation*
"Corps déviants, normes éternelles ?
Questionner les codes et les structures sociales" avec :

- **Lucas Aloyse Fritz**, enseignant-chercheur spécialisé en théorie de l'information, de la communication et de la sociologie, travaillant sur la neurodiversité et les mouvements sociaux liés aux différences neurologiques
- **Viktoria Petroff**, photographe autodidacte et étudiante en cinéma d'animation 3D, explore un univers entre rêve et réalité, marqué par la narcolepsie, et met en lumière la force des femmes de couleur à travers ses images.
- **Elijah Djaé**, étudiant·e en sociologie, collagiste et blogueur·euse, lie antivalidisme et antiracisme dans ses réflexions et son art. Il·e se définit comme handi·e-fol noir·e.

Mardi 18 mars : 12h-22h

- Atelier médiation scolaire : 9h-11h30
- Visites de l'exposition libre : 12h-17h
- Visites guidées : 15h et 16h
- Remise du Prix du Jury et Prix du Public : 20h30

Se rendre à l'Hôtel Mona Bismarck :

34, av. de New York 75016 Paris

Mobilités :

Ligne 9 – Iéna, Trocadéro et Alma Marceau
RER C – Pont de l'Alma

12

13

CONTACT

-  prixicartartistikrezo.com
-  [prix.icartartistikrezo](https://www.tiktok.com/prix.icartartistikrezo)
-  [Prix ICART Artistik Rezo](https://www.linkedin.com/company/prix-icart-artistik-rezo)
-  [Prix ICART Artistik Rezo](https://www.facebook.com/prix-icart-artistik-rezo)
-  [@prixicartartistikrezo](https://www.instagram.com/prixicartartistikrezo)

PRIX¹⁷_{ÉDITION}
ICART
Artistik Rezo

ICART
L'école du management
de la culture et du marché de l'art
artistik
rezo
MEDIA - CLUB - GALERIE

